

**« Quelle vie réussie ! ... »**

*J'ai dit à Dieu : « Jésus s'est mis à dos les autorités religieuses et politiques de son pays. Pas de manifestation de celles et ceux qu'il a guéris. Pas de pancartes : 'Libérez Jésus'. Ses proches se sont enfuis. Un de ses fidèles l'a trahi. Son plus proche ami l'a renié. Quel échec ! Jésus a tout raté ! Il dit d'ailleurs que tu l'as abandonné. »*

*Mais Dieu m'a répondu : « Quelle vie réussie ! Quelle fidélité ! Toujours proche des petits et des rejetés. Toujours contre une religion de purs et de durs qui écrase le fragile. Sans peur de l'opposition, sans peur des contradictions. Jésus aurait pu mourir de vieillesse. Il lui aurait suffi de mettre de l'eau dans son vin ou de rentrer à Nazareth pour reprendre paisiblement son métier de charpentier. Mais il aurait raté sa vie. Il n'aurait pas révélé qui je suis. Un Dieu qui s'indigne quand on se croit juste et qu'on méprise les cabossés de la vie, un Dieu passionné de la justice et de la fraternité. »*

**Chant des reproches** : (B 67) Ô mon peuple ! Que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

1. Moi, j'ai pour toi frappé l'Égypte, j'ai fait mourir ses premiers-nés. Toi, tu m'as livré, flagellé !
2. Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti le Pharaon, Je l'ai noyé dans la Mer Rouge.  
Toi, tu m'as livré aux grands prêtres !
3. Moi, devant toi, j'ouvris la Mer. Toi, tu m'as ouvert de ta lance !
4. Moi, devant toi je m'avançai dans la colonne de nuée : Toi, tu m'as conduit à Pilate !
5. Moi, j'ai veillé dans le désert et de la manne t'ai nourri. Toi, tu m'as frappé, flagellé !
6. Moi, aux eaux vives du rocher, je t'ai fait boire le salut : Tu me fis boire le fiel, tu m'abreuvas de vinaigre !
7. Moi, j'ai pour toi frappé les rois, les puissants rois de Canaan : Toi, tu m'as frappé d'un roseau !
8. Moi, dans ta main j'ai mis le sceptre, je t'ai promu peuple Royal :  
Toi, tu as placé sur ma tête la couronne d'épines !
9. Moi, je t'ai exalté par ma toute puissance : Toi, tu m'as pendu au gibet de la Croix !

**Lecture du livre d'Isaïe** (52,13-53,12)

*Alors qu'on s'acharnait sur le serviteur de Dieu, le prophète révèle que Dieu veillait sur lui, pour le relever.*

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;  
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !

La multitude avait été consternée en le voyant,  
car il était si défiguré  
qu'il ne ressemblait plus à un homme ;  
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.  
Il étonnera de même une multitude de nations ;  
devant lui les rois resteront bouche bée,  
car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit,  
ils découvriront  
ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?  
Le bras puissant du Seigneur,  
à qui s'est-il révélé ?

Devant lui, le serviteur a poussé  
comme une plante chétive,  
enracinée dans une terre aride ;  
Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards,  
son aspect n'avait rien pour nous plaire.  
Méprisé, abandonné des hommes,  
homme de douleurs, familier de la souffrance,

Il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;  
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,  
nos douleurs dont il était chargé.

Et nous, nous pensions qu'il était frappé,  
meurtri par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,  
A cause de nos fautes qu'il a été broyé.

Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui :  
par ses blessures nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis,  
chacun suivait son propre chemin.

Mais le Seigneur a fait retomber sur lui  
nos fautes à nous tous.

**Chant** : (B 64)

**Pour nous le Christ s'est fait obéissant  
jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix.  
Aussi Dieu l'a élevé souverainement, Et il lui  
a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.**

Maltraité, il s'humilie,  
il n'ouvre pas la bouche:  
comme un agneau conduit à l'abattoir,  
comme une brebis muette devant les tondeurs,  
il n'ouvre pas la bouche.  
Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.  
Qui donc s'est soucié de son sort ?  
Il a été retranché de la terre des vivants,  
frappé pour les révoltes de son peuple.  
On a placé sa tombe avec les méchants,  
son tombeau avec les riches ;  
et pourtant il n'avait pas commis de violence  
on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.  
Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.

S'il remet sa vie un sacrifice de réparation,  
il verra une descendance, il prolongera ses jours :  
par lui ce qui plaît au Seigneur réussira.  
Par suite de ses tourments,  
il verra la lumière, la connaissance le comblera.  
Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,  
il se chargera de leurs fautes.

C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part  
avec les puissants il partagera le butin,  
car il s'est dépoillé lui-même jusqu'à la mort,  
il a été compté avec les pécheurs,  
alors qu'il portait le péché des multitudes  
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

**Chant :** (B 64) Pour nous le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, Jusqu'à la mort de la croix.  
Aussi Dieu l'a élevé souverainement, Et il lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

### Lecture de la passion selon saint Jean :

1. "Jésus est arrêté et renié par Pierre. Il est interrogé par le grand-prêtre."

(B 50) **Chant :** 1. Il a ouvert en pleine nuit la porte du premier jardin,  
Et les puissances de la mort ont reculé devant celui qui est, qui était et qui vient.  
**Vous qui cherchez la vraie lumière, prosternez-vous pour le Seigneur.**  
**Venez, adorons-le !**

2. Ils ont lié le Bien-Aimé pour l'emmener jusqu'à la mort,  
Sans résister, il s'est livré à Dieu son Père et son appui, portant sans répit nos péchés.  
**Vous qui suivez Jésus, le Maître, reconnaisez l'Agneau de Dieu:**  
**Venez, adorons-le !**

2. "Jésus est interrogé par Pilate. Il est flagellé, couronné d'épines et condamné à mort."

(B 50) **Chant :** 5. Il est le Roi et le Seigneur ; Tout ce qu'il dit est vérité.  
Il est venu pour éclairer le cœur des hommes dans leur nuit, juger et sauver les croyants.  
**Vous qui doutez dans les ténèbres, écoutez ce que Jésus dit :**  
**Venez, adorons-le !**

7. Le Fils de Dieu, le Bien-Aimé, est exposé à nos regards.  
Qui était-il pour nous aimer d'un tel amour qu'il embrassa pour nous sa passion et sa croix ?  
**Vous qui souffrez de par le monde, votre Sauveur est avec vous : Venez, adorons-le !**

3. "Jésus est crucifié, ses vêtements sont tirés au sort. Jésus meurt sur la croix."

(B 50) **Chant :** 10. L'œuvre de Dieu est accomplie, le fils de l'homme est élevé,  
Son Esprit Saint nous est donné pour recréer tout l'univers au souffle du Dieu créateur.  
**Vous qui avez soif de renaître, approchez-vous du corps livré :**  
**Venez, adorons-le !**

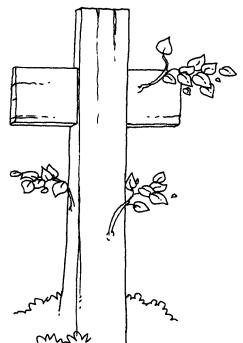
11. L'Agneau pascal est immolé, aucun de ses os n'est brisé.  
Le fils de l'homme est transpercé, du cœur ouvert nous est donnée la vie éternelle de Dieu.  
**Vous qui renaissez au baptême, buvez à la source du Christ : Venez, adorons-le !**

4. "Le corps de Jésus est percé par la lance et ses amis portent son corps au tombeau."

**La méditation devant la croix :** Jean-François élève la croix pendant le chant D 257.

1. Ô Croix qui fais mourir d'amour le fils de l'homme,  
Ô Croix tu es notre unique espérance !  
Tes bras nous ouvrent la porte du Royaume.  
Tes bras nous donnent le corps qui nous tient dans sa grâce !

2. Ô Croix qui as levé au centre de l'histoire,  
sublime croix dont le fruit fait revivre,  
tu es plus noble qu'un cèdre dans sa gloire,  
tu es le trône où l'Agneau nous explique le livre.



## La communion :

*Dans une même démarche silencieuse, nous vénérons la croix  
et nous communions.*

**Chant** : (D 339)

**Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle !**

1. Adorons le Corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu,  
Le Corps très saint de celui qui s'est livré pour notre salut.
2. Le Corps très saint de celui qui a donné à ses disciples  
Les mystères de la grâce de l'Alliance Nouvelle.
6. Le Corps très saint qui a reçu le baiser par trahison,  
Et qui a aimé le monde jusqu'à souffrir la mort.
7. Le Corps très saint qui librement s'est livré à Pilate,  
Et qui s'est préparé une Église immaculée.
8. Après avoir mangé l'Immortel s'est livré à la mort,  
puis Il rencontra l'enfer et l'enfer fut vaincu et céda ses captifs.

**Prière après la communion :** *Prière dite tous ensemble.*

**Seigneur donne-nous un cœur pour connaître ton cœur.  
Un cœur de chair pour comprendre ton amour et ta peine. (Silence)**

**Seigneur donne-nous ton cœur  
pour comprendre la douleur de nos frères.  
Donne-nous ton cœur pour aimer. (Silence)**

**Seigneur donne-nous un cœur pour entendre tes paroles d'amour,  
ton grand cri quand tu meurs, et le silence de Dieu. (Silence)**

**Seigneur donne-nous ton cœur pour entendre l'appel de nos frères.  
Donne-nous ton cœur pour aimer.**